

## L'AUTORISATION DE SORTIE

**L**a récré du matin touchait à sa fin. Je l'avais passée à me cacher de... eh bien, plus ou moins tout le monde, en fait. Pour échapper au regard des autres, je m'étais réfugié derrière le minibus scolaire, sur le pare-chocs. Jusqu'à ce que mon meilleur copain Theo vienne me trouver.

— Ah! Tu es là! s'exclama-t-il en envoyant des miettes partout.





Il était en train de mâchonner une tartine grillée. Une tartine grillée qu'il n'avait pu obtenir que dans un seul endroit.

— Est-ce que tu es allé à la cantine ? lui demandai-je.

La bouche pleine, Theo confirma d'un signe de tête.

— Et Mlle Gavistock, est-ce qu'elle était là ?

— Et c'est reparti... marmonna-t-il.

Mlle Gavistock, c'était l'une des dames de la cantine de l'école. Il y a quelques jours, j'avais avoué à Theo que j'en pinçais pour elle. Et depuis, je n'avais pas arrêté de remettre le sujet sur le tapis à la moindre occasion, bien malgré moi.

— Je veux épouser cette femme, insistai-je. Je lui préparerai à dîner tous les jours et je le lui servirai sur



un plateau en plastique sale. D'un air grognon, exactement comme elle. Ah ! On s'amuserait comme des petits fous, tous les deux !

Theo poussa un grognement plaintif.

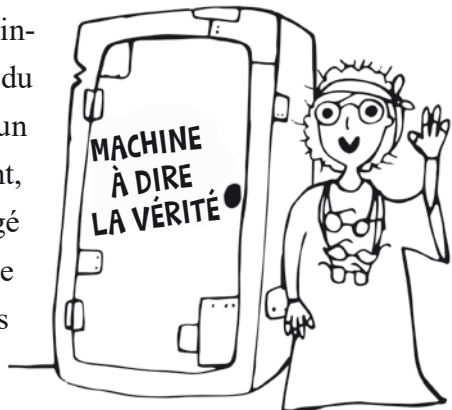
— Qu'est-ce que tu racontes, encore ? Arrête un peu de rêvasser de Mlle Gavistock ! C'est trop bizarre !

La cloche a sonné. Alors, on s'est dirigés vers la porte d'entrée de l'école, en traînant des pieds pour éviter que j'adresse la parole à qui que ce soit par accident.

— Je sais, admis-je, mais je ne fais pas exprès, je te rappelle ! Je préférerais garder pour moi presque tout ce qui sort de ma bouche ces jours-ci, tu peux me croire.

En fait, quatre-vingt-douze heures s'étaient écoulées depuis que j'avais proféré mon dernier mensonge.

Avant, j'avais toujours été un expert en la matière. Sans me vanter, je suis sûr que, si on recevait des ceintures noires dans l'art du mensonge, j'aurais été un maître 7<sup>e</sup> dan. Seulement, tout ça, ça avait changé samedi dernier, lorsque j'avais mis le pied dans une cabine en



métal rouillée : la seule machine à dire la vérité du monde. Et depuis, j'étais incapable de prononcer le moindre mensonge.

On était maintenant mercredi matin et j'avais réussi à survivre à deux jours entiers d'école. Je m'en étais juste tiré avec trois dérouillées de mes camarades de classe, deux réprimandes de mes professeurs et un remontage de slip par Helga Morris, une fille d'un an de plus que moi.

Tout le monde dit qu'il faut toujours dire la vérité, mais, quand on le fait réellement, ça peut nous attirer des tas d'ennuis. C'est fou comme les gens peuvent prendre la mouche quand, par exemple, on leur fait remarquer qu'ils puent et qu'ils ont mauvaise haleine.



Surtout si on dit ça à son prof principal pendant qu'il fait une annonce à l'ensemble des élèves de l'école. Et qu'on le crie debout sur une chaise.

Le truc, c'est que je n'étais pas seulement devenu incapable de mentir. Cette machine, quoi qu'elle m'ait fait, m'empêchait aussi de garder la vérité *en moi*. C'est comme si elle était toujours là, cachée dans un recoin de ma

bouche, prête à jaillir aux pires moments. Hier encore, alors que j'étais assis tranquillement en

classe, j'avais tout à coup annoncé mon intention de copier sur mon voisin. Et le jour d'avant, j'avais levé la main pour informer le prof de maths que je venais de coller une énorme crotte de nez sous ma table.

Et encore, j'avais de la chance d'être assis à côté de Theo dans la plupart des cours. Il était au courant de ma situation et il se donnait du mal pour me tirer d'affaire à chaque fois que je gaffais. Et pourtant, ces derniers jours, j'avais révélé par accident pratiquement tous les secrets qu'il m'avait confiés – y compris le fait



## CROTTE DE NEZ

qu'il était né avec six tétons et que, à l'âge de deux ans, on avait dû l'opérer pour lui en retirer quatre.

C'est surtout ce secret-là que j'avais crié sur tous les toits, en fait.

Enfin bref, comme je le disais, on était maintenant mercredi matin et la récré était finie. Theo et moi, on arriva bons derniers dans notre cours suivant et, par miracle, on réussit à prendre place à notre table sans que je dise quoi que ce soit à Mme Dodds, notre prof.

Malheureusement, elle nous scrutait d'un œil mauvais par-dessus ses lunettes en demi-lune.

— Vous êtes en retard.

— J'ai marché très lentement, avouai-je. Exprès.

L'air encore moins content, Mme Dodds retira ses lunettes et les posa sur son bureau.

— *Vraiment ?*



— Oui.

J'eus beau me mordre la lèvre pour essayer de m'en tenir là, les mots sortirent tout seuls.

— J'ai fait exprès de marcher beaucoup plus lentement que tout le monde pour être sûr d'arriver en retard.

Theo leva la main pour ajouter :

— Je lui ai dit plusieurs fois d'avancer plus vite.

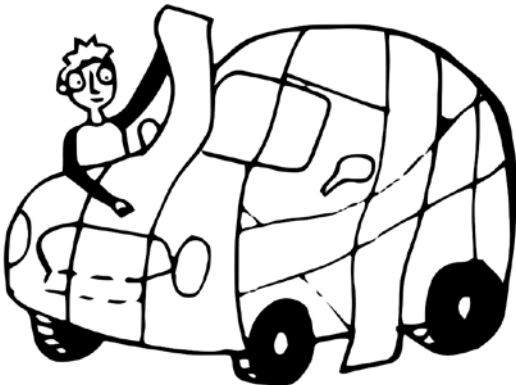
— Ce n'est pas vrai, rétorquai-je.

— Si, une fois ou deux, se défendit-il d'une voix mal assurée.

Je secouai vigoureusement la tête.

— Non, je vous assure, madame, il n'a vraiment pas dit ça.

Mme Dodds nous fit taire d'un geste.



— Dylan, ça me rappelle que j'avais justement deux mots à te dire.

Même si presque tous les élèves me regardaient déjà, je me retrouvai tout à coup le centre d'attention de la classe entière. Je me mis à danser nerveusement d'une fesse sur l'autre sur ma chaise, d'autant que je sentais bouillonner en moi des mots que je n'avais pas la moindre envie de prononcer.

— Ah oui ? Est-ce que c'est à propos de la fois où j'ai recouvert votre voiture de film étirable ?

Les yeux écarquillés, Mme Dodds laissa échapper un petit cri.

— J'ai mis des heures à retirer tout ça ! C'était donc *toi* ?

— Oui. Et Theo m'a aidé, ajoutai-je en le désignant du pouce.

— Génial, merci beaucoup, Beaky, grommela-t-il.

Mme Dodds nous fusilla tous les deux du regard.

— Nous en discuterons plus tard, décréta-t-elle, glaciale. Ce que je voulais te dire, Dylan, c'est que tu ne m'as pas encore rendu ton devoir maison.

— Ah, ça. Ouais. Mon chien l'a mangé.

Elle poussa un soupir las.

— Ton chien l'a mangé ? Franchement, Dylan, tu



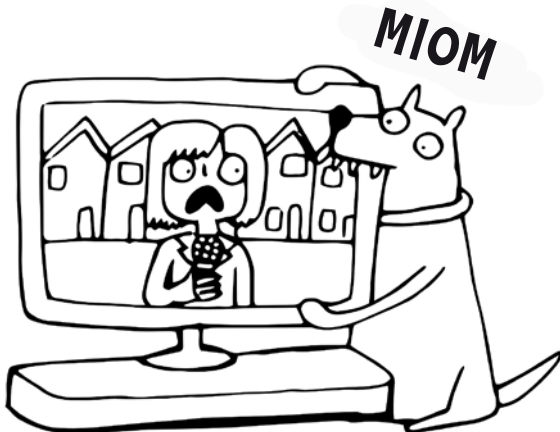
aurais pu trouver une meilleure excuse. Est-ce que tu me crois née de la dernière pluie ?

— Mais c'est la vérité ! protestai-je. Mon chien a vraiment mangé mon DM.

— Les chiens ne mangent pas les devoirs ! s'emporta-t-elle.

— Vous n'avez jamais vu le mien. Il mange tout et n'importe quoi. Si on le laisse trop longtemps seul avec la télé, il essaie de la dévorer.

Ça fit rire quelques élèves de la classe, mais j'étais on ne peut plus sérieux. Destructo était un dogue allemand d'un redoutable appétit. Même s'il engloutissait plus de nourriture par jour que toute la famille réunie en une semaine, ça ne l'empêchait pas de chercher constamment quelque chose à se mettre sous la dent.



Y compris mes devoirs, mes crayons et même, un jour que je n'étais pas près d'oublier, mon cartable.

Mme Dodds arqua un de ses sourcils gris.

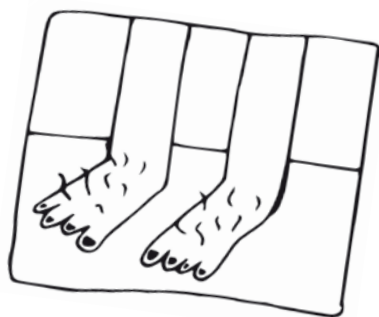
— Et qu'en est-il de ton autorisation de sortie pour le voyage scolaire de demain ? Je suppose que ton chien l'a mangée, elle aussi ?

— Non. Ça, ma sœur me l'a fourrée dans la bouche quand j'ai posté une photo de ses pieds sur Instagram.

Puisque la prof me fixait en silence, je développai :

— Elle a les pieds tout pleins de poils, même sur les orteils. Comme un yéti.

Des gloussements retentirent dans la classe, ce qui fit briller une lueur d'inquiétude dans le regard de Mme Dodds. Elle devait craindre, à juste raison, que le reste de son cours se passe dans le chaos le plus total.



**#ORTEILSPOILUS**  
**#MASOEURESTUNYÉTI**

— Je vais vous montrer la photo, dis-je en attrapant mon portable dans ma poche.

— Ce ne sera pas nécessaire, s'empressa de répliquer Mme Dodds. Bon, que tout le monde se remette au travail. Quant à toi, Dylan, tu pourras venir me réclamer un autre formulaire d'autorisation de sortie à la fin du cours.



Elle esquissa tout à coup un fin rictus qui n'augurait rien de bon et, se penchant en avant sur son siège, elle joignit les mains sur son bureau.

— Mais si tu ne me la rends pas signée par un parent d'ici la fin de la pause déjeuner, tu peux faire une croix sur le voyage à Funworld demain.

